



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°18 – 10 juin 2026

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



### DONNÉES MÉTÉO

#### BETTERAVE

**Stade moyen** : Plus de 60 % de couverture du sol par la culture.

**Pucerons** : Premiers symptômes de jaunisses virales.

**Charançons** : Évolution des sites signalant des piqûres.

**Teignes** : Présence ponctuelle.

#### MAÏS

**18 parcelles ont été observées la semaine dernière et également cette semaine.**

**Stade** : Majorité des parcelles au stade 10-12F du maïs.

**Ravageurs** : Présence de pucerons *metopolophium dirhodum*, *sitobion avenae* et *ropalosiphum padi* à surveiller. Intensification des captures de papillons de pyrales. Le vol est bien amorcé.

#### TOURNESOL - Fin des observations

**Stade** : Apparition des boutons floraux.

**Pucerons verts du prunier** : Nous approchons de la fin du risque. Crispation des feuilles encore visible, mais avec moins d'intensité.

#### POIS DE PRINTEMPS

**Stade** : Fin floraison (BBCH 69).

**Puceron vert** : Faible présence du ravageur.

**Maladies foliaires** : Trace de maladies ponctuellement, dans l'ensemble les pois sont sains.

**Tordeuse du pois** : Captures significatives dans 71 % des parcelles, risque moyen.

### POMME DE TERRE

**Stade** : Les stades de développement sont hétérogènes, du stade « 10 % des plantes adjacentes se touchent » à l'apparition de l'inflorescence avec une majorité des parcelles au stade où 50 % des plantes adjacentes se touchent.

**Pucerons** : Infestation en légère hausse ; risque moyen.

**Mildiou** : Aucun symptôme et réserve de spores faibles ; risque faible.

**Doryphore** : Premiers foyers de doryphores et seuil indicatif de risque dépassé sur 4 parcelles ; risque fort.

### PARASITE ÉMERGENT

*Popillia japonica* : Appel à la vigilance en 2026.

### NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)





Prévisions météo à 7 jours.

- Référence Craie

JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
8° / 21°	14° / 22°	13° / 25°	10° / 22°	9° / 25°	11° / 28°	14° / 31°
► 20 km/h	► 20 km/h 45 km/h	► 15 km/h	◄ 15 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h	► 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 10/06/2026 à 12h00 Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois

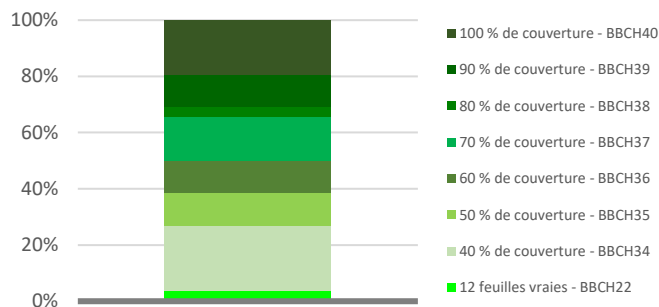
JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
6° / 19°	11° / 24°	11° / 25°	7° / 21°	7° / 23°	9° / 28°	12° / 31°
► 15 km/h	► 20 km/h 40 km/h	► 15 km/h	◄ 15 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h	◄ 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 10/06/2026 à 12h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



## 1 Stades phénologiques

Sur les 26 parcelles observées cette semaine, les stades s'échelonnent de 12 feuilles vraies à 100 % de couverture du sol par la culture selon les dates de semis et la typologie de sol. **Le stade moyen est légèrement supérieur à 60 % de couverture du sol.**



## 2 Pucerons et jaunisses virales

### a. Observations

Les suivis se terminent pour un certain nombre de parcelles, approchant le stade couverture du sol. Cette semaine, sur les 11 parcelles encore observées, 2 sites signalent la présence d'aptères verts *Myzus persicae* (4 % de plantes touchées avec de 1 à 2 aptères par betterave) et 9 sites ne déclarent plus d'infestation. Des ailés verts sont également déclarés sur 2 parcelles du réseau (2 % de plantes concernées). Des pucerons noirs *Aphis fabae* au stade ailé sont mentionnés dans 3 parcelles avec de 2 à 4 % d'infestation.

### b. Seuil indicatif de risque

- 10 % de plantes porteuses de pucerons verts *Myzus persicae* au stade aptère.
- 10 % de plantes porteuses de pucerons noirs *Aphis fabae* au stade aptère et présence de pucerons verts.

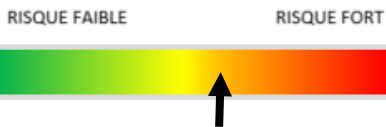
### c. Analyse de risque

Pour rappel, même si les betteraves sont naturellement moins sensibles aux transmissions virales après le stade 12 feuilles, le risque de contamination, notamment du virus de la jaunisse grave (Beet Yellows Virus) reste présent jusqu'au stade couverture. À maturité des betteraves (stade approchant la couverture du sol), le phénomène de résistance à la jaunisse s'installe. De plus, l'impact sur le rendement sera limité en cas d'infestation tardive.

Cette semaine, aucun nouveau seuil indicatif de risque n'est atteint. La situation sanitaire des 27 parcelles suivies continuellement pour les pucerons est la suivante :

- **7 % des parcelles restent au niveau du seuil indicatif de risque T2 ;**
- **45 % des parcelles sont au niveau du seuil indicatif de risque T3 ;**
- **26 % des parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque T4 ;**
- **22 % des parcelles ont dépassé le seuil indicatif de risque T5.**





Les premiers symptômes de jaunisses sont signalés dans un peu plus de 10 % du réseau. Les infestations se limitent pour le moment à quelques plantes isolées ou de petits foyers. Ces viroses se caractérisent initialement par une décoloration puis un jaunissement plus marqué du feuillage. Le risque pour la culture est la perte de productivité engendrée par les différents virus de la jaunisse (rendement racine et teneur en sucre). De surcroit, les plantes affaiblies sont plus sensibles au développement d'autres maladies comme la cercosporiose, l'alternariose ou le phoma.



Des analyses de type ELISA sont en cours afin de déterminer la prévalence virale dans ces situations.

#### d. Gestion alternative du risque

Acteurs de la régulation naturelle des populations de pucerons, les auxiliaires (araignées prédatrices, coccinelles, chrysopes et syrphes) sont toujours signalés dans près de 50 % des parcelles. Les colonisations dépassent légèrement les 5 % de plantes concernées en moyenne.

Depuis 2024, un panel de solutions alternatives et combinatoires contre les jaunisses virales de la betterave est à l'étude dans le cadre du [Plan National de Recherche et Innovation Consolidé](#).



*Myzus persicae* sur betterave est exposé à un risque de résistances aux pyréthrinoïdes de synthèse et aux carbamates.

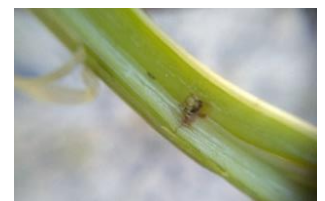
### 3 Charançons *Lixus juncii*

#### a. Observations

Ce grand coléoptère (9 à 15 mm) est difficile à observer. Il est très craintif et se dissimule au moindre bruit en se laissant souvent tomber au sol.

Les symptômes se caractérisent initialement par l'apparition de points noirs sur les pétioles correspondant aux piqûres réalisées lors de la ponte (œuf de couleur jaune orangé). Ensuite, les larves peuvent creuser des galeries dans les pétioles et jusqu'aux racines des betteraves.

Une fiche détaillée sur ce bioagresseur est consultable [ici](#).



Le nombre de parcelles concernées par la présence de piqûres évolue passant de 42 à 61 % du réseau, sans distinction géographique notable. Les taux d'infestations varient de 1 à 24 % de plantes concernées par des pontes (6 % en moyenne).

## b. Seuil indicatif de risque

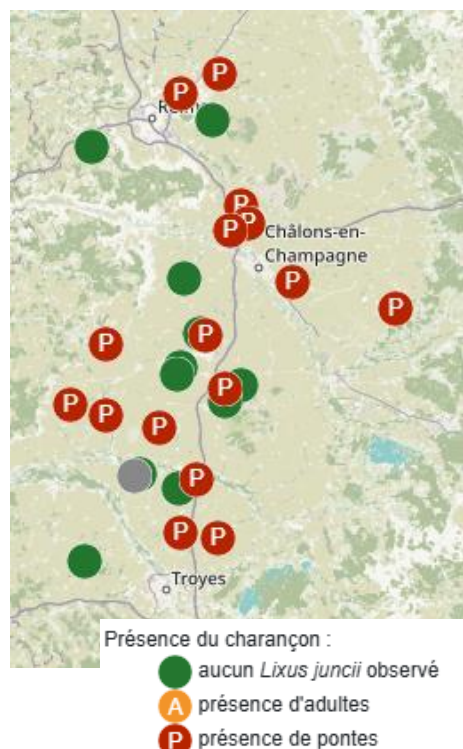
Le seuil indicatif de risque est l'observation des adultes dans les parcelles de betteraves.

## c. Analyse de risque

Le risque reste faible pour le moment.

Les températures chaudes sont plus propices aux vols et aux pontes de ce ravageur. Les parcelles bordurées de zones boisées ou enherbées sont également plus exposées.

Pour rappel, la migration des larves vers les racines est le principal facteur de risque pour les betteraves, occasionnant des pertes de matières et des blessures favorables au développement de pathogènes.



## d. Gestion alternative du risque

Depuis 2026, le projet [ColeoFAST](#) du PARSADA (Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures) vise à améliorer la connaissance du ravageur, à évaluer les solutions innovantes à l'échelle de la plante mais aussi de la parcelle et du paysage puis à accompagner les acteurs dans le transfert de ces innovations.

# 4 Teignes

## a. Observations

Ces chenilles d'environ 1 cm de long se développent dans le cœur de la betterave. On observe un noircissement des jeunes feuilles qui forment un amas pulvérulent. La présence de fils soyeux à la base des pétioles est aussi synonyme de leur activité.



Les premiers symptômes sont signalés dans 23 % des suivis hebdomadaires, principalement situés sur la zone sud du territoire. Le taux d'infestation moyen est d'environ 5 % de plantes touchées, variant de 1 à 8 % selon les situations.

## b. Seuil indicatif de risque

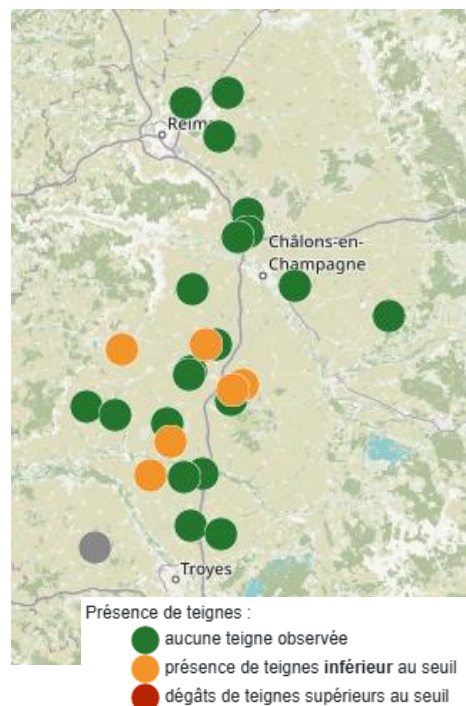
Le seuil indicatif de risque se situe à 10 % de plantes présentant des chenilles ou des dégâts frais.

### c. Analyse de risque

Le climat actuel est peu favorable au développement des chenilles de teignes et aucune parcelle n'a atteint le seuil indicatif de risque.

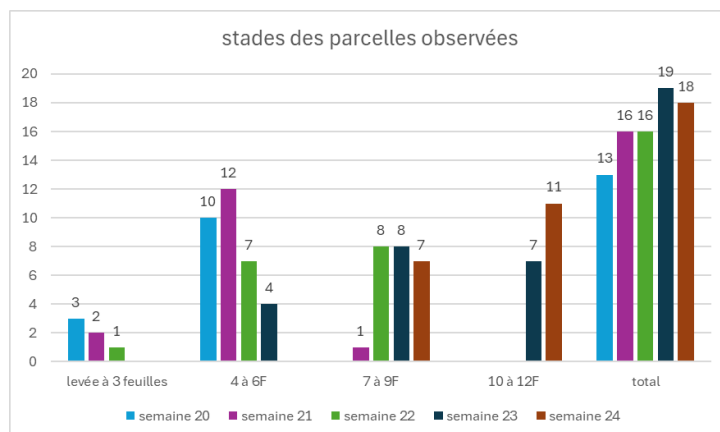
Les périodes de stress hydrique intense sont plus propices à l'évolution des infestations.

Au-delà du ralentissement de croissance généré par la destruction des jeunes feuilles émergentes, les morsures au niveau du collet des betteraves sont des portes d'entrée potentielles pour le champignon *Rhizopus* (pourritures racinaires) qui se développe principalement lors d'épisodes caniculaires.



## 1 Stades phénologiques

Cette semaine, les stades s'étendent de 8 feuilles (BBCH 12) jusqu'à 12 feuilles (BBCH 19) pour les parcelles les plus avancées. La majorité des parcelles se situent entre 10 et 12 feuilles. Compte tenu des semis relativement précoces cette année, les maïs sont en avance dans leur développement.



## 2 Pucerons

### a. Observations




Concernant les pucerons *Métopolophium dirhodum*, 10 parcelles ont été observées la semaine dernière et 7 cette semaine. 50 % des parcelles présentent de 1 à 10 pucerons par plante sur des parcelles de maïs allant de 8 à 12F.

Enfin pour les *Sitobion avenae*, 9 parcelles ont été observées la semaine dernière et 5 parcelles cette semaine. 1 seule parcelle présente entre 1 et 10 pucerons par plante.

Pour les *Rhopalosiphum padi*, 13 parcelles ont été observés la semaine dernière et 8 cette semaine. 50 % des parcelles présentent des infestations allant de 10 à 60 % des plantes touchées.

### b. Seuils indicatifs de risque

Les seuils indicatifs de risque pour les différentes espèces de pucerons en fonction du stade des maïs sont détaillés dans le tableau ci-dessous :

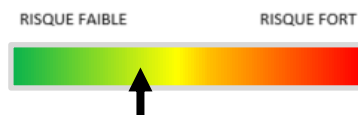
ESPECE	DESCRIPTION	SEUILS INDICATIFS DE RISQUE EN FONCTION DU STADE En nombre de pucerons par plante
 <i>Metopolophium dirhodum</i>	Taille : environ 2 mm Couleur : vert amande pâle <b>Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées.</b> Ligne d'un vert plus foncé sur le dos.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Avant 3-4 f. du maïs : 5 pucerons/plante</li> <li>Entre 4 et 6 f. du maïs : 10 pucerons/plante</li> <li>Entre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/plante</li> <li>Après 8-10 f. du maïs : + 100 pucerons/plante</li> </ul> <b>Observez la face inférieure des feuilles</b>
 <i>Sitobion avenae</i>	Taille : environ 2 mm Couleur : variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M.dirhodum</i> essentiellement par la <b>couleur noire de ses cornicules.</b>	Entre 3 et 10 feuilles du maïs : 500 pucerons/plante (avec de nombreux ailés) ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.
 <i>Rhopalosiphum padi</i>	Taille : inférieure à 2 mm Couleur : vert très foncé, presque noir. Forme globuleuse avec une <b>zone rougeâtre</b> foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.	Arrivée possible dès 5-6 feuilles mais risque majeur de progression à la sortie des panicules. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observer tous les jours les parcelles et l'évolution des populations de pucerons et d'auxiliaires.

Crédits photos : AGPM

### c. Analyse du risque

Pour les différents pucerons, la fréquence des parcelles touchées est stable et les populations de pucerons n'augmentent pas non plus.

A ce jour, et compte tenu des stades des maïs, les populations de pucerons sont en-dessous des seuils indicatifs de risque. Le risque peut être qualifié de faible à moyen.



### d. Gestion alternative du risque

Comme l'ont relevé 2 observateurs cette semaine, les auxiliaires sont bien présents (coccinelles et larves de coccinelles, syrphes, ...) et des pucerons parasités ont également été vus. Compte tenu des niveaux de populations des pucerons, les auxiliaires peuvent assurer une régulation suffisante.

## 3 Pyrales

### a. Observations

15 pièges ont été relevés cette semaine. 10 parcelles présentent des pièges actifs (de 1 à 13 papillons capturés) avec en moyenne 3,8 papillons capturés par piège actif. Les pièges actifs sont situés sur l'ensemble des départements de la région Champagne-Ardenne.

commune	code insee	sem 23 - 3 juin	sem 24 - 10 juin
CHÉMERY-CHÉHÉRY	08115	0	0
CONDÉ-SUR-MARNE	51161	0	4
FAVRESSE*	51246	0	1
CHARBOGNE	08103	0	0
ACY-ROMANCE	08001	0	1
SPOY	10374	1	4
QUEUDES	51451	1	-
VAL-DE-MEUSE	52332	1	0
JONCHERY	52251	0	0
VAL-DE-VESLE	51571		0
LES LOGES-MARGUERON	10202		1
CHÂTEAUVILLAIN	52114		4
VILLETTE-SUR-AUBE	10429		2
VILLENEUVE-SAINT-VISTRE-ET-VILLEVOTTE	51628		6
BARBUISE	10031		2
LA NOUE	51407		13
nb total de captures		3	38
nb pyrales moyen/piège (pièges ayant piégé)		1	3.8

\*piège lumineux

(le tiret correspond à une absence de relevé)

## b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque. Cependant, le début de vol est un indicateur important à observer pour positionner au mieux la lutte biologique efficace contre les pyrales.

## c. Analyse du risque

Avec une première capture fin mai dans la Marne (Sud de Sézanne), le vol semblait s'annoncer précoce cette année. Les relevés de cette semaine confirment cette tendance de vol précoce et assez actif sur plus de la moitié des pièges relevés.

Le risque lié à la parcelle peut être évalué en fonction de la pression/dégâts observés dans la parcelle ou dans les parcelles du secteur à l'automne précédent. Les cartes d'infestations larvaire de l'automne 2025 ont été publiées dans le [BSV n°16](#).

## d. Gestion alternative du risque

Il est important d'effectuer un suivi régulier et de relever le piège même en l'absence d'individu pour bien appréhender le début de vol. En effet, en fonction de la méthode de lutte, l'efficacité dépend de son positionnement par rapport au vol des pyrales.



Arvalis, Institut du Végétal



En ce qui concerne la lutte biologique, c'est en début du vol des papillons que le lâcher de trichogrammes (micro-hyménoptères) permet de limiter la proportion d'œufs de pyrales viables.

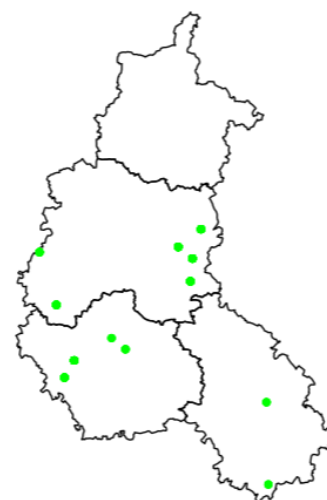
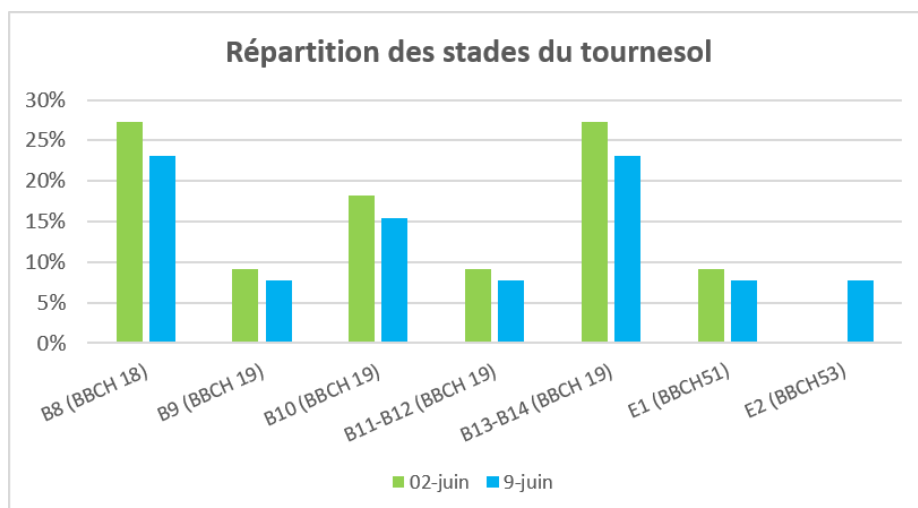
Le trichogramme est une toute petite guêpe qui pond ses œufs dans les œufs de pyrale, stoppant ainsi leur développement. Les éclosions des micro-hyménoptères vont s'échelonner sur plusieurs semaines.



## 1 Stade des cultures

13 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades sont compris entre B8 (BBCH 18) et E2 (BBCH 53).

Parcelles BSV observées  
2 juin au 9 juin 2026



## 2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Ce puceron colonise les tournesols en tant qu'hôte secondaire lors du printemps. Les colonies se positionnent au sommet de la plante et bougent constamment au fur et à mesure que le tournesol pousse. La salive toxique de ces pucerons provoque des crispations des feuilles de la plante.

Colonie de pucerons et impacts sur le tournesol (Terres Inovia)



Colonie de pucerons



Faible crispation



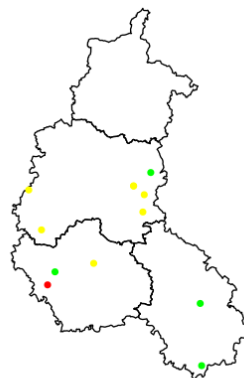
Forte crispation

## a. Observations

La présence de pucerons verts est notée dans 8 parcelles sur les 10 ayant eu une observation spécifique. Le pourcentage de plantes porteuses varie de 2 à 52 %, avec une moyenne de 18 %.

Des symptômes de crispation du feuillage sont constatés sur 8 parcelles du réseau avec de 1 à 28 % des plantes avec crispation.

### Localisation des parcelles avec crispation des feuilles



## b. Seuil indicatif de risque

Puceron vert du prunier - % de plantes avec crispations feuilles : ● [0 - 0] ● ]0 - 10] ● ]10 - 28]

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51). Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée. Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

## c. Analyse de risque

La plupart des parcelles sortent de la période de risque et les populations sont en recul. La surveillance des parcelles les moins avancées reste recommandée. Néanmoins le risque d'une attaque nuisible est limité car la faune auxiliaire est désormais bien installée et régule les populations de pucerons.



## d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

### Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la chrysope (FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Adulte

**Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON Grand Est) :**



**Œufs**



**Larve**



**Pupe**



**Adulte**

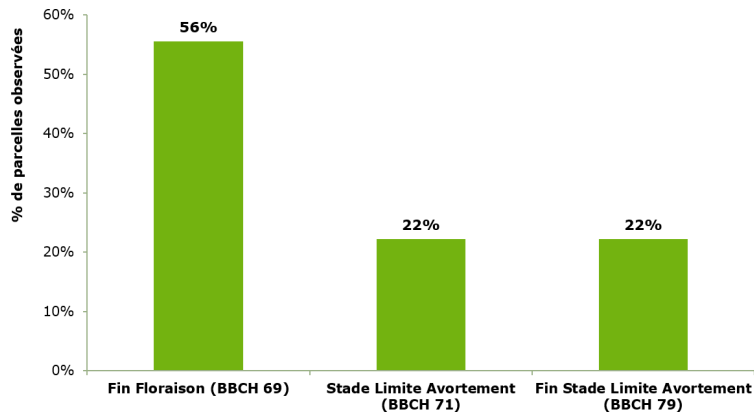


## 1 Stade phénologique

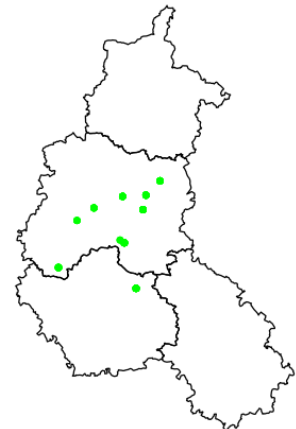
Le réseau d'observation pois de printemps compte cette semaine 10 parcelles.

Les stades s'étendent de fin floraison (BBCH69) au stade fin de stade limite d'avortement (BBCH79), avec une majorité de parcelles au stade fin floraison.

### Stades des pois protéagineux de printemps



Parcelles BSV observées  
4 au 9 juin 2026



## 2 Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

Le pois est colonisé par le puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*) qui présente une couleur verte à rose et, se cache souvent sous les feuilles et dans les nouvelles feuilles émergentes et plus tard, dans les boutons floraux. Les pucerons arrivent habituellement vers la floraison. Cependant, certaines années, les populations peuvent arriver plus tôt en végétation. Les pucerons, en plus de ponctionner la sève, peuvent transmettre des virus. Ces viroses sont d'autant plus nuisibles qu'ils infectent les plantes à des stades jeunes sur des plantes stressées. A partir de la floraison, le risque viroses diminue mais il faut prendre en compte les dégâts directs liés aux piqûres : avortements de boutons floraux et de jeunes gousses.



Puceron vert du pois (Terres Inovia)

**Une astuce pour l'observation** : le puceron vert est souvent caché et peu visible par sa couleur verte. Pour mieux l'observer, il suffit de prélever des plantes et de les secouer au-dessus d'une feuille blanche. Les pucerons verts du pois ont une faible adhérence à la plante et tombent facilement.

## a. Observations

La présence de pucerons est repérée dans 1 des 7 parcelles ayant fait l'objet d'une observation spécifique avec 1 à 10 pucerons par plante.

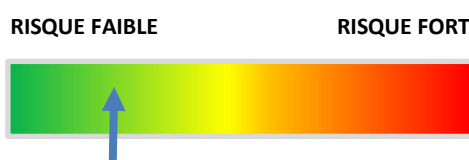
## b. Seuil indicatif de risque

La nuisibilité évolue selon le stade de la plante, le pois étant plus ou moins sensible à la nuisibilité directe mais également indirecte via les viroses. Les jeunes stades restent les plus sensibles.

- **Levée à 6 feuilles** :  $\geq 10$  % de plantes avec pucerons
- **6 feuilles – avant début floraison** :  $\geq 5-10$  pucerons/plantes
- **Début floraison – fin floraison + 15 jours** :  $\geq 20-30$  pucerons/plantes.

## c. Analyse de risque

La population de puceron est faible. Le seuil indicatif de risque n'est pas atteint et le risque est faible pour l'instant.



## d. Gestion alternative du risque

La gestion alternative du risque pucerons passe avant tout par des pois vigoureux, moins susceptibles de marquer les viroses.

Également, une surveillance régulière permet d'éviter des mauvaises surprises en cas d'arrivée précoce des pucerons. Enfin, tous les leviers permettant de favoriser les auxiliaires peut permettre de réguler naturellement les populations.

Mise à part 2020, les populations de pucerons ont rarement dépassé les seuils indicatifs de risque, en lien avec des arrivées moins précoces et une activité des auxiliaires non négligeable. Le risque des pucerons est à relativiser au regard de l'activité des auxiliaires constatés (coccinelle, syrphe, parasitoïdes, etc).



Larve de coccinelle dévorant un puceron noir (à gauche) et pupa de syrphe ceinturé (à droite)

### 3 Complexe de maladies du pois

**Le complexe** : association de plusieurs pathogènes, souvent dominée par l'antracnose. Le plus souvent, ce sont la bactériose et l'antracnose qui se développent plus ou moins simultanément puis peu après, apparaît l'ascochytose. Ce complexe se développe généralement en foyer et peut se généraliser à la parcelle lors d'années aux conditions propices, les maladies agissant probablement en synergie (pluies régulières, températures douces). Les maladies peuvent présenter un gradient de symptômes plus marqués en bas des plantes et évoluant avec le temps vers les étages supérieurs. Les symptômes des différents pathogènes peuvent alors être difficiles à différencier lorsque les zones nécrotiques s'étendent et fusionnent. Il est recommandé d'observer les étages intermédiaires touchés, plus propices à présenter des symptômes encore identifiables.

**L'antracnose** : principale maladie, se distingue par des nécroses claires, rondes à ovales, avec une marge noire, apparaissent et évoluent le plus souvent en "coulure", nécrosant tout ou partie des organes touchés.



Symptômes avancés du complexe de maladies du



Symptôme d'antracnose (Terres Inovia)

#### a. Observations

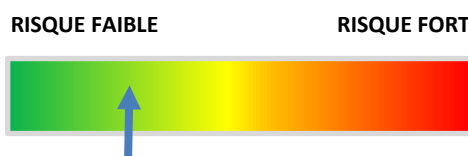
3 parcelles sur les 8 ayant fait l'objet d'une observation présentent quelques traces du complexe de maladies cette semaine, mais à de faibles intensités.

#### b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque actuellement. Le complexe de maladies du pois étant encore récent dans le paysage agricole français, les études se poursuivent pour mieux appréhender sa nuisibilité et les conditions climatiques et agronomiques favorables à son expression. Le développement de la maladie étant très rapide, la présence de débuts de foyers est à considérer comme un risque.

#### c. Analyse de risque

Les pois de printemps restent pour l'instant sains, même si des traces de maladie sont repérées ponctuellement.



## d. Gestion alternative du risque

Le complexe de maladies, principalement dominé par l'antracnose, présente une dynamique de développement rapide nécessitant une surveillance rigoureuse. Cette surveillance est d'autant plus importante pour les parcelles ne présentant pas ou peu de leviers prophylactiques permettant d'atténuer le risque de développement des maladies : date de semis tardive, densité maîtrisée, profondeur de semis (4-5 cm), absence d'hydromorphie, variétés récentes et semences certifiées (moins sujettes à véhiculer la maladie).

### 4 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

La tordeuse du pois (*Cydia nigricana*) est un petit papillon marron-gris de 15 mm d'envergure. Sa chenille est blanche avec une tête noire et peut mesurer de 1 à 18 mm de long. Celle-ci se loge dans les gousses où elle grignote en partie les graines. Si cette alimentation impacte peu le rendement final, elle peut toutefois entraîner une perte de qualité des graines et limiter leur valorisation finale, en particulier pour les pois sous contrat en alimentation humaine et production de semences.



Chenille de tordeuse en train de grignoter une graine de pois

**Une astuce pour l'observation :** Les seuils indicatifs de risque se basent sur la capture des individus mâles via des pièges delta équipés d'une capsule à phéromone et d'une plaque engluée qu'il est recommandé de positionner dès le début de la floraison. 1 capsule peut suffire pour suivre le vol du début de la floraison à la fin de la floraison + 10 jours. Il faudra alors comptabiliser le nombre de tordeuses capturées et faire le cumul au fil du temps. Pour une bonne efficacité, veillez à manipuler la capsule avec des gants et à positionner le piège dans la parcelle, plutôt dans les 30 premiers mètres de la bordure de la parcelle (effet bord important) en privilégiant une bordure proche d'un précédent pois si possible. Fixer les pièges solidement à des piquets 30 à 60 cm au-dessus de la végétation ; le piège ne doit jamais disparaître dans la végétation. Il est conseillé de relever le piège 1 fois par semaine minimum.



Piège delta mis en place dans un pois en floraison

### a. Observations

Sur 6 pièges relevés cette semaine, 100 % capturent des tordeuses, avec en moyenne 74 individus par piège. En cumulé, 71% des parcelles dépassent le 1<sup>er</sup> seuil indicatif de risque pour l'alimentation humaine et la production de semence.

Département	Commune	Captures cumulées
51	FAUX-VÉSIGNEUL	110
51	SAINT-MARD-LÈS-ROUFFY	135
10	COOLE	160
52	BAYARD-SUR-MARNE	0
10	ROSNAY-L'HÔPITAL	22
51	HANS	106
51	MARSON	328

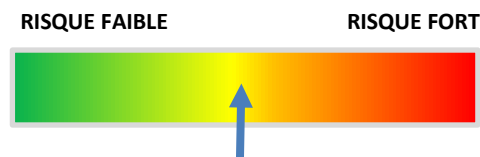
## b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque varie selon le débouché visé pour le pois :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

## c. Analyse de risque

Des captures significatives sont observées dans 71 % des parcelles suivies (seuil indicatif de risque pour l'alimentation humaine dépassé). Le risque est moyen sur le territoire.



## 5 Bruche du pois (*Bruchus pisorum*)

### a. Observations

Les gousses sont en formation dans les parcelles de pois de printemps et, adultes comme larves et œufs de bruche sont retrouvés sur 5 des 6 parcelles ayant fait l'objet d'une observation.



Bruche sur fleur de pois  
(CA 21)



Larves de bruche sur gousse  
(Elodie JOUDELAT, CA 89)

## b. Période de risque

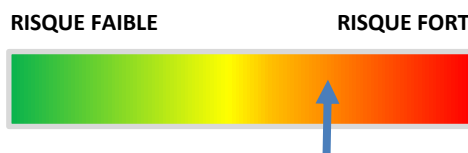
La période de risque pour la bruche du pois s'étend du stade jeunes gousses 2 cm à fin du stade limite d'avortement (fin floraison + 10 jours).

## c. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque. La vigilance doit être renforcée dès que les températures maximales atteignent 20°C durant deux jours consécutifs pendant cette période.

## d. Analyse de risque

Les pois de printemps entrent dans la période de risque et, adultes comme larves et œufs sont observés sur les parcelles : le risque est moyen à fort.

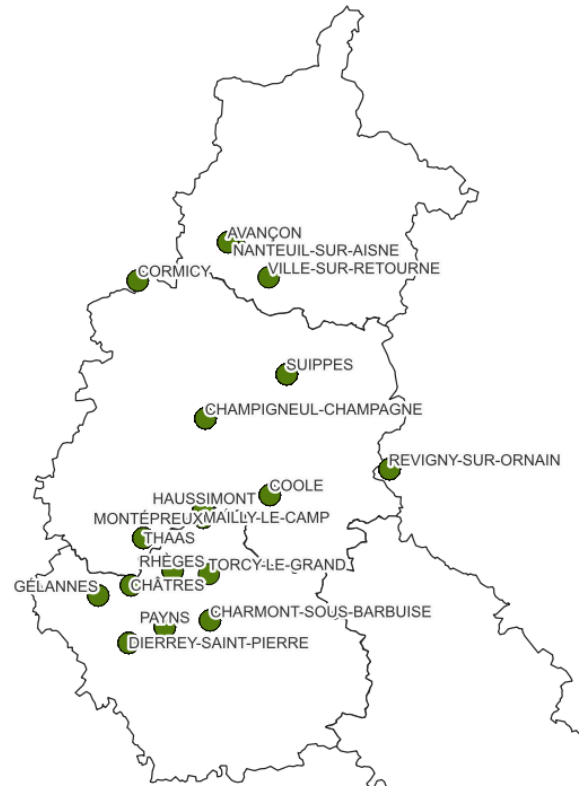




### 1 Stades phénologiques

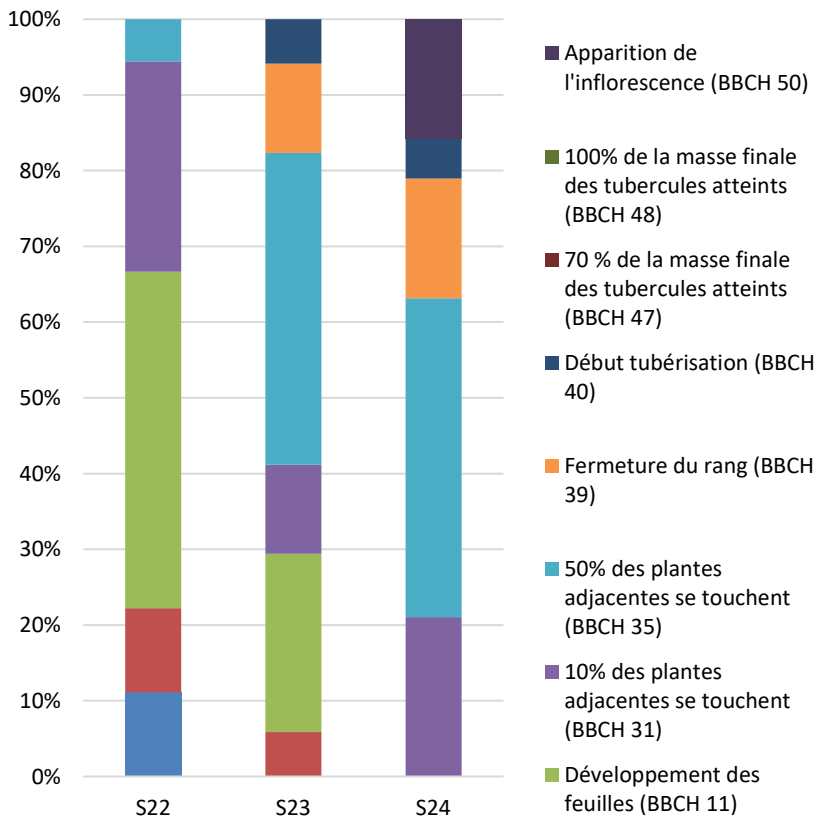
Cette semaine, 19 parcelles ont été observées, toutes implantées en pommes de terre de consommation (variétés AGATA, COLOMBA, INNOVATOR, KING RUSSET, MARKIES, MONALISA, ORCHESTRA et VIRGINIA). Toutes les parcelles suivies sont désormais levées. Les stades de développement vont du stade « 10 % des plantes adjacentes se touchent » à l'apparition de l'inflorescence la majorité des parcelles se situant au stade où « 50 % des plantes adjacentes se touchent ».

Les plantations ont été réalisées entre le 7 et le 25 avril 2026.



Localisation des parcelles de pommes de terre  
Semaine 24 – 10 juin 2026

#### Evolution des stades des pommes de terre en 2026



Parcelles de pommes de terre Colomba  
le 10/06/2026

## 2 Estimation du risque mildiou en début de campagne

### a. Estimation du risque mildiou via le modèle Miléos®

Le modèle permet de simuler le développement du potentiel de sporulation en nombre de spores contaminantes selon un cumul horaire des conditions climatiques favorables : **température et hygrométrie**.

La sporulation est possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87 % (pluie, brume ou irrigation) et qu'il est relevé une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives.

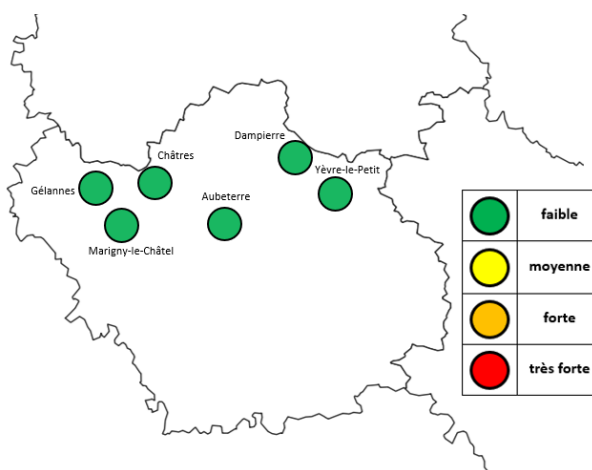
Deux critères sont analysés dans le cadre de la prédiction du risque mildiou dans Miléos®.

- **Le potentiel de sporulation (= la réserve de spores)** représentant la réserve de maladie présente dans l'environnement et qui pourrait s'exprimer si les conditions climatiques deviennent favorables.
- **Le nombre de spores contaminantes (= le poids de contamination)** induisant le niveau de risque de contamination par rapport au seuil de chaque sensibilité variétale.

#### Réserve de spores :

6 stations météo sont actives pour évaluer le risque mildiou cette année en Champagne-Ardenne. Toutes se situent dans l'Aube.

Chaque station est représentée par un cercle codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par Miléos® sur la station météo.



**Situation épidémiologique au 10/06/2026 (à 9h)**

#### Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

**Poids de contamination (= seuil indicatif de risque atteint)**

	03-juin	04-juin	05-juin	06-juin	07-juin	08-juin	09-juin	10-juin
10_Aubeterre								2026-06-10 06:00
10_Châtres								2026-06-10 06:00
10_Dampierre								2026-06-10 06:00
10_Gélannes								2026-06-10 06:00
10_Marigny-le-Châtel								2026-06-10 06:00
10_Yèvres-le-Petit								2026-06-10 05:00

	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
	Seuil franchi pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles
	Station météo non fonctionnelle

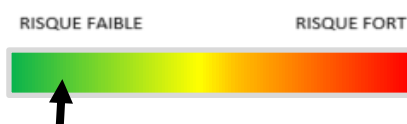
## b. Observations sur le terrain

Aucun symptôme de mildiou n'a été observé cette semaine sur les parcelles levées.

## c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques observées la semaine dernière n'ayant pas été favorables au développement du mildiou, le seuil indicatif de risque lié au poids de contamination n'a pas été déclenché. Les prévisions pour les prochains jours annoncent des températures plus fraîches et quelques averses, mais une hygrométrie dépassant rarement de manière prolongée 87 %.

Aucun symptôme n'a été observé cette semaine et la réserve de spores est actuellement « faible » dans les six secteurs suivis par Mileos® en système non irrigué. Ainsi, le risque mildiou redeviens **faible** dans les parcelles non irriguées.



Toutefois, il faut rester vigilant car une évolution climatique ou la présence de brumes/brouillards/rosée peut faire évoluer rapidement la situation par une augmentation de l'hygrométrie. L'observation des tas de déchets et/ou repousses de pomme de terre est essentielle pour anticiper les risques. L'observation parcellaire reste essentielle dans la lutte contre le mildiou, la vigilance doit être accrue sur les parcelles qui sont irriguées.

## d. Gestion alternative du risque

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Utilisation de plants sains,
- Plantation de variétés moins sensibles,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre. Il s'agit de la substance active nommée phosphonate de potassium.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les couples « mildiou - fluazinam » et « mildiou - mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance.

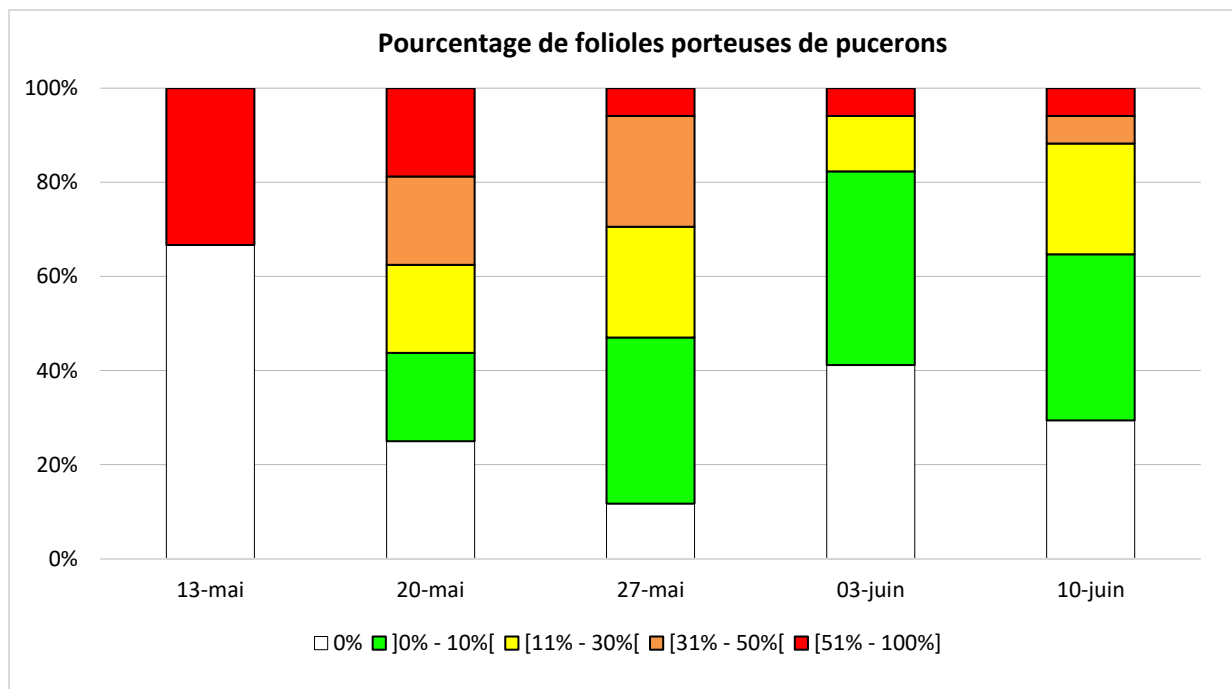
Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p :

<https://www.r4p-inra.fr/fr>

### 3 Pucerons

#### a. Observations

La pression des pucerons est en légère hausse par rapport à la semaine dernière. Cette semaine, leur présence a été observée dans 70 % des parcelles, contre 60 % la semaine dernière. La majorité des parcelles infestées se situe dans la classe de 1 à 10 % de folioles porteuses de pucerons. Cette semaine, 6 parcelles présentent une infestation supérieure à 11 % contre 3 la semaine dernière. Malgré cette légère hausse, une seule parcelle affiche un niveau d'infestation supérieur à 50 %.



#### b. Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées, soit une infestation à 50 %.

#### c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint sur 1 parcelle levée du réseau.

Bien qu'une légère augmentation des foyers ait été constatée, celle-ci n'est pas significative. **Le risque reste donc à un niveau moyen pour cette semaine.**



## d. Gestion alternative du risque

La présence de populations d'auxiliaires permet de réduire le risque de transmission de viroses par les pucerons.

**Cette semaine, des coccinelles ont été observées dans 13 parcelles levées du réseau. Des hyménoptères ont également été recensés dans 2 parcelles, tandis que des syrphes ont été détectés dans 7 parcelles du réseau. Enfin, des chrysopes ont été observées dans 2 parcelles.**

La présence d'auxiliaire est bien implantée dans les parcelles du réseau étant donné la forte infestation de pucerons. Aussi, chaque parcelle doit être suivie régulièrement pour surveiller l'évolution des populations de ravageurs et d'auxiliaires selon les conditions climatiques.

## 4 Doryphores

### a. Observations

Cette semaine, des doryphores adultes ont été observés sur 17 parcelles du réseau.

Le nombre de parcelles infestées par les doryphores continue d'augmenter. Par ailleurs, les premiers foyers de doryphores ont été observés sur des parcelles

### b. Seuil indicatif de risque

Deux foyers de doryphores pour 1000 m<sup>2</sup> (un foyer = 2 à 3 pieds avec présence de larves).

### c. Analyse de risque

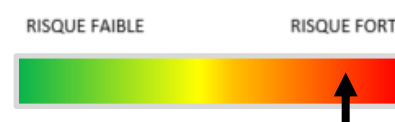
Quatre parcelles du réseau présentent des foyers d'infestation, atteignant ainsi le seuil indicatif de risque. Compte tenu de la progression rapide observée, le risque est jugé **fort pour cette semaine**.



Larves de Doryphore  
C-E DEVAUX, (FREDON GE)



Œufs de Doryphore  
C-E DEVAUX, (FREDON GE)



#### **d. Gestion alternative du risque**

En prophylaxie, au printemps pour réduire le nombre de doryphores adultes sortis d'hivernation, il est utile de :

- Respecter un délai de retour de 4 ans entre deux campagnes de pomme de terre dans la rotation,
- Enlever les repousses de pommes de terre et gérer les tas de déchets,
- Gérer la flore adventice en bordure de parcelle pour éviter l'installation de solanacées sauvages.

Le déplacement des adultes vers les plantes hôtes peut être ralenti par des obstacles tels que des cours d'eau, des fossés, ou des haies.



## Scarabée japonais : Appel à la vigilance en 2026

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les organismes de quarantaine prioritaires par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union européenne. *Popillia japonica* s'est répandu depuis une dizaine d'années dans tout le nord de l'Italie. Les foyers se multiplient également en Suisse.

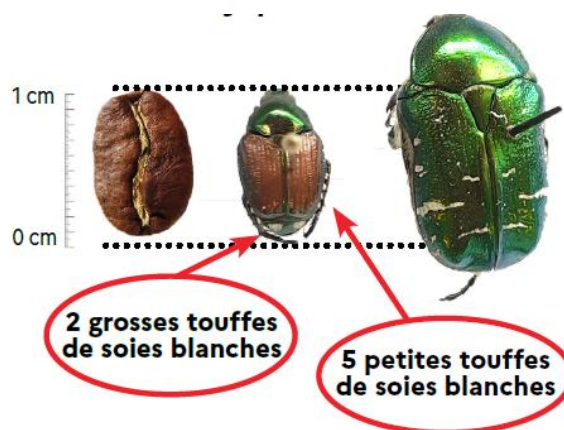
En 2025, les premières interceptions ont eu lieu en Alsace (4 adultes capturés par des pièges et un adulte mort détecté sur une voiture par un particulier).

L'insecte est qualifié d'autostoppeur car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, automobiles, ...) et menace ainsi les cultures de la région Grand Est. Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Ce scarabée est très polyphage, c'est-à-dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes : le maïs, le soja, la vigne, le houblon, les arbres fruitiers, les cultures légumières, la luzerne, les rosiers... Les larves font quant à elles beaucoup de dégâts sur les surfaces herbagères (prairies de graminées, gazons, golf, ...).



Scarabée japonais (*Popillia japonica*) adulte



Caractéristiques et taille du scarabée japonais, comparé à un grain de café (gauche) et une cétoïne dorée (droite)

Des affiches et dépliants pour faciliter la reconnaissance de ce coléoptère sont accessibles [sur le site internet de la DRAAF Grand Est](#) ainsi que toute l'actualité relative à *Popillia japonica*.

La surveillance de ce ravageur émergent repose sur la vigilance de chacun. Toute personne pensant être en présence d'un scarabée japonais doit le signaler au service régional de l'alimentation (DRAAF Grand Est) à l'adresse suivante, en spécifiant comme sujet « signalement Popillia » et si possible accompagné de photos :

[santedesvegetaux.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr](mailto:santedesvegetaux.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr)



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site [EcophytoPIC](http://EcophytoPIC).



**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.**

**S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérésia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane BRAILLARD - [joliane.brillard@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.brillard@grandest.chambagri.fr)